

# Profession, chercheur : docteur Zouaoui Boudjeltia

Dr Pierre Stenier  
Journaliste

**Objectif Cœur. Dr Zouaoui Boudjeltia, vous êtes chercheur attiré, à la tête du laboratoire de recherche médicale de l'Université Libre de Bruxelles (ULB unit 222) intégré au centre Hospitalier Universitaire de Charleroi. Pourriez-vous nous dire en quelques mots quel a été votre parcours ?**

**Dr Zouaoui Boudjeltia.** J'ai tout d'abord fait des études en électronique et en radiophysique. C'est en étudiant dans ce contexte l'effet de certains rayonnements sur des cellules que j'ai été mis en contact avec 'le vivant' et que j'ai ainsi été amené à entreprendre des études de biologie qui m'ont conduit à une thèse de doctorat sur les effets de certaines cellules sanguines (monocytes) dans les processus de dissolution des caillots dans l'athérosclérose.

Le lien entre les deux sciences, physique et biologie, est d'ailleurs évident: les phénomènes biologiques relèvent de la biochimie et donc de la physico-chimie, et les dispositifs techniques utilisés dans ces deux disciplines sont complémentaires. Actuellement il est plus approprié de parler de 'technosciences' plutôt que de sciences pures, compte tenu de la nécessité de situer les découvertes scientifiques et les inventions techniques dans un même contexte vu leurs interactions fortes. Il y a là une convergence des savoirs et des méthodes extrêmement féconde et stimulante pour l'esprit.

En outre, au cours de mes recherches entreprises en radiophysique dans le champ biologique, des hypothèses intéressantes sont apparues qui me semblaient devoir être corroborées mais nécessitant une formation approfondie en biologie. D'où mon passage d'une discipline à l'autre.

**O.C. Quels sont les aspects financiers de la recherche scientifique ?**

**Dr ZB.** Ils sont évidemment très importants : l'argent reste toujours le nerf de la guerre. Nos financements viennent de l'université, de la

Région wallonne, de certains sponsors privés et d'organismes comme le 'Fonds pour la Chirurgie Cardiaque'. L'obtention de ces financements n'est cependant pas chose aisée et nous prend beaucoup de temps et d'énergie. Un programme est à peine mis en œuvre que nous devons déjà nous préoccuper d'obtenir les financements pour les recherches suivantes. Il n'y a guère de signes que les choses puissent s'améliorer dans l'avenir et le chercheur, à l'instar du Sisyphé de la mythologie grecque, est ainsi condamné à une tâche interminable, sans cesse à recommencer : la recherche de financements.

Cela n'empêche pas que, d'une façon générale, la recherche en Belgique soit d'un très bon niveau.

**O.C. Vous enseignez ?**

**Dr ZB.** Je donne des cours à l'université de Mons-Hainaut, et je considère que cette activité est importante par rapport à mon activité de chercheur dans la mesure où la transmission d'un savoir exige une clarification de la pensée, une 'mise au net' en même temps qu'un retour critique qui ne peuvent qu'être bénéfiques pour un chercheur et contribuer, le cas échéant, à la naissance de vocations de chercheurs.

**O.C. Activité de recherche, d'enseignement, rédaction d'articles et de rapports, déplacements à l'étranger, ... est-il possible de concilier une vie de famille avec de telles occupations ?**

**Dr ZB.** Ce n'est pas toujours facile et je dirai qu'il faut s'organiser. Je m'efforce de suivre mes enfants dans leurs travaux scolaires. D'autre part, comme mon épouse donne des cours du soir, je peux récupérer du temps pour poursuivre chez moi des travaux de rédaction. Il y a certes la quantité de temps passé en famille, mais aussi la qualité, même si l'une ne peut remplacer complètement l'autre, je m'efforce en tout cas d'être 'qualitativement' très présent. ■

♥  
Pratique l'art de  
la calligraphie

♥  
S'il n'était pas  
chercheur, serait  
musicien, jouerait  
du violon, .